2

**Confluences littéraires québécoises. Aspects inter- et transculturels de lextrême contemporain au Québec**

**Confluences littéraires québécoises – Inter- und transkulturelle Aspekte der quebecer Literatur der Gegenwart**

Dagmar Schmelzer, Karen Struve

Diane Bélisle-Wolf (Trier)

belisle@uni-trier.de

**Retour à la source: métaphores de l'eau dans le roman *Nauetakuan, un silence pour un bruit* de Natasha Kanapé Fontaine. Fluidité, ouverture et voyage identitaire dans l'espace nord-américain**

Natasha Kanapé Fontaine passe son enfance à Pessamit avant de s'installer à Montréal. Ce fait n'est pas anodin puisque dans son premier roman, *Nauetakuan, un silence pour un bruit*, roman largement biographique, la protagoniste, Monica, refera le chemin en sens inverse en voyageant de Montréal (Tio'tia:ke) à Nitassinan. En remontant le cours d'eau du fleuve Saint-Laurent jusqu'au confluent des deux sources d'eau à Baie Comeau, Monica partira à la recherche de sa première identité. Il y sera question de mémoire et de filiation, de la mère et de la mer nourricières, de la réappropriation de sa langue, l'innu-aimun, et d'une identité constamment troublée. C'est en remontant le fil des cours d'eau que Monica parviendra à apprivoiser son passé, à effectuer un retour à la source et à inscrire son voyage dans le cadre d'une renaissance autochtone. Ayant quitté très jeune la réserve où elle habitait avec sa mère et ses grands-parents, Monica se retrouve dans des espaces souvent représentés comme étant conflictuels: deux cultures, deux langues et deux frontières, comme son enfance sur la réserve de ses ancêtres, inscrite dans la tradition, et celle de sa vie moderne et plus anonyme à Montréal où le silence la déroute autant qu'il ne l'étouffe. C'est à la recherche de ce bruit qu'elle partira – nauetakuan, un mot innu qui veut dire un son, au loin, qui vient à nous. Dans cette communication, nous nous pencherons sur la façon dont l'auteur tisse un lien dans la narration entre la représentation de l'eau et de ses différentes métaphores, le voyage identitaire de la protagoniste, l'ouverture de soi au monde et l'esprit de convivialité, tels que suggérés dans le roman, et ce, dans le contexte nord-américain.

Gatti, Maurizio. 2006. *Être écrivain amérindien au Québec. Indianité et création littéraire*. Montréal: Hurtubise.

Jeannotte, Marie-Hélène et al. (eds). 2018. *Nous sommes des Histoires. Réflexions sur la littérature autochtone.* Montréal: Mémoire d'encrier.

Premat, Christopher. 2023. "Penser une ontologie décoloniale à partir du *Manifeste Assi* de Natasha Kanapé Fontaine". *British Journal of Canadian Studies* 35/2, 189–208.

Jean-François Côté (Montréal)

cote.jean-francois@uqam.ca

Un èthos transculturel? Transformations contemporaines de la scène théâtrale montréalaise

La scène théâtrale montréalaise connaît depuis quelques décennies des transformations importantes, que l'on identifie de différentes manières et que l'on associe à différents courants: le théâtre autochtone en constitue un dont l'importance a fortement crû, alors que le théâtre immigrant s'impose graduellement, et que les diverses formes d'expérimentations théâtrales se multiplient en questionnant les divers aspects du monde contemporain. Si les questions d'identités culturelles sont prégnantes au sein de toutes ces expressions, elles témoignent en fait d'une scène théâtrale en mouvance, dont la caractéristique d'ensemble paraît parfois difficile à situer. Nous proposons de l'envisager sous l'angle de la transculturation, qui donnerait ainsi en bonne partie sa teneur à l'expérience théâtrale montréalaise, mais en fonction d'un regard porté sur l'èthos auquel ces différentes formes théâtrales donnent jour. Un èthos transculturel signifie autant la formation de personnages spécifiques sur la scène théâtrale que des dispositions publiques réparties parmi un public dont la réception accueille ces diverses formes d'expression, dans le sens d'un dialogue où les dimensions dialogiques et dialectiques sont à l'œuvre. Sans prétendre que cet èthos transculturel est propre à la scène théâtrale montréalaise – on trouve en effet de nombreuses réflexions similaires dans des contextes européens, étatsuniens et latinoaméricains – on peut toutefois envisager une analyse spécifique de la manière dont cet èthos se déploie dans ce contexte précis en se référant à diverses expressions théâtrales qui semblent, consciemment ou non, le mettre en scène. C'est ce que nous explorerons dans le cadre de la présente communication.

Côté, Jean-François. 2021. "L'expérience théâtrale de la transculturation dans l'horizon cosmopolitique des Amériques". In: Yves Sioui Durand et al. (eds.). *Xajoj Tun. Le Rabinal Achi d'Ondinnok*. Québec: Presses de l'Université Laval, 123–150.

D'Antonio, Francesco. 2022. "Les nouvelles frontières du théâtre transculturel. Le teatro delle Albe". *Re CHERches* 28, 85–98.

Taylor, Diana. 1991. "Transculturating Transculturation". *Performing Arts Journal* 13/2, 90–104.

**Jody Danard (Bremen)**

danard@uni-bremen.de

**Le fleuve mémoire dans *Pas même le bruit d'un fleuve* d'Hélène Dorion**

Hélène Dorion publie en 2020 son roman intitulé *Pas même le bruit d'un fleuve*,œuvre poétique dans laquelle le récit se trouve intrinsèquement relié à la notion de la fluidité et à la symbolique du fleuve Saint-Laurent. Alors que la protagoniste perd sa mère, restée mystérieuse de son vivant sur son passé, elle entreprend de retracer son histoire et celle de ses ancêtres en se recueillant près du fleuve à Kamouraska. C'est ainsi qu'elle découvrira la trace du premier amour perdu de sa mère dans le fleuve lors d'un naufrage, mais également l'histoire de vie de sa grand-mère, elle-aussi teintée de deuil. Dorion emploie ici des stratégies narratives et esthétiques de codifications mémorielles en lien avec le fleuve, qui devient à la fois un support de mémoire tel que le concept de mnémotope (Assmann 2010) le conçoit, mais également un axe de confluence des mémoires d'une même filiation, qui permet d'accéder à une histoire de famille. La présente communication visera ainsi à démontrer le potentiel mémoriel du fleuve Saint-Laurent en analysant les procédés d'écriture poétiques employés par l'autrice. Cette analyse se déploiera plus précisément sur deux axes: un premier axe (i) écopoétique (Schoentjes 2015) visera à déterminer le lien mémoriel qu'établit le sujet littéraire avec le fleuve et la notion de confluence. L'approche écopoétique permettra d'appréhender les spécificités qui lient le sujet au fleuve, et par quels procédés littéraires cette codification s'établit. Un deuxième axe (ii) conceptuel se penchera sur la perte humaine liée au naufrage, qui fige la mémoire de façon concrète et physique dans le fleuve. Pour ce faire, l'analyse s'attardera sur le naufrage de l'*Empress of Ireland* qui se présente comme leitmotiv dans l'œuvre de Dorion.

Assmann, Jan. 2010. *La mémoire culturelle: Écriture, souvenir et imaginaire politique dans les civilisations antiques*. Paris: Aubier.

Dorion, Hélène. 2020. *Pas même le bruit d'un fleuve*. Montréal: Alto.

Schoentjes, Pierre. 2015. *Ce qui a lieu. Essai d'écopoétique*. Paris: Wildproject.

**Sara Del Rossi (Warschau)**

s.del-rossi@uw.edu.pl

**Résonances haïtiennes dans la musique contemporaine au Québec: identité et conscientisation**

Notre étude se concentre sur la contribution des artistes québécoises et québécois s d'origine haïtienne – Arcade Fire (rock indépendant), Muzion (hip-hop) et Mélissa Laveaux (folk blues) – à la scène musicale québécoise, en examinant leurs références à Haïti et leur impact sur l'intégration de la communauté haïtienne. La diversité des genres permet de comprendre comment le lien avec Haïti va au-delà de la simple influence musicale. En effet, dans leurs productions, l'on assiste à une utilisation plus ou moins militante de la chanson, qui démontre de posséder un impact social profond et une puissante volonté de dénonciation, incitant l'auditoire à prendre conscience de la réalité d'Haïti, des événements historiques souvent passés sous silence, ainsi que des défis auxquels sont confrontés les personnes migrées dans le prétendu "paradis du multiculturalisme", tels que le racisme, la pauvreté, la discrimination et la stigmatisation sociale. À cela se lie, pourtant, la capacité de la musique à transcender les frontières culturelles, à établir des connexions entre les communautés et à célébrer la diversité dans le contexte multiculturel québécois. C'est pourquoi, nous montrerons le besoin d'une attention majeure envers les productions orales pour une efficace conscientisation du vaste public, une sensibilisation qui ne peut se concrétiser que grâce à l'expression culturelle la plus éloquente et populaire: la musique.

Arcade Fire. 2013. *Reflektor*. Merge Records.

Mélissa Laveaux. 2018. *Radyo Siwèl*, No Format!

Muzion. 1999. *Mentalité Moune Morne… (Ils n'ont pas compris)*. Sony Music Entertainment Canada.

**Hélène Destrempes (Moncton)**

helene.destrempes@umoncton.ca

"100% mixed materials" – discours parabolique et confluences identitaires dans l'œuvre de Domingo Cisneros

Dérivé de lat. *confluo*, l'étymologie du terme *confluence* évoque à la fois un processus, celui de couler ensemble, et un lieu, celui de la rencontre des affluents, qui se définit notamment par sa potentialité transformatoire. Les arts et la littérature se définissent également comme des lieux de rencontre, des laboratoires identitaires et culturels au sein desquels les auteurs et les artistes illustrent et explorent des espaces nouveaux, découlant de leurs propres confluences artistiques et identitaires. Dans le cadre de cette communication, je m'intéresserai plus particulièrement à un artiste multidisciplinaire, Domingo Cisnéros, métis Tepehuane, établi au Québec depuis 1968, qui se définit volontiers comme étant "100% mixed materials". De par son œuvre picturale, ses installations environnementales et ses écrits, ce dernier module et exprime ses préoccupations identitaires et écologiques. Par le biais d'une œuvre plurielle, où la parole s'appuie sur un langage imagé et le visuel sur une structure narrative, l'artiste construit un tiers espace, au sens où l'entend Homi Bhabha, un lieu hybride, favorisant l'émergence de nouvelles perspectives sur le réel et le développement de nouveaux modes d'expression culturels. Cet espace poétique permet en outre à l'artiste non pas de "rendre le réel", c'est-à-dire à en exposer la vérité, mais "[de] rendre le réel problématique, [… d'] en exposer les points critiques, les failles, les apories, les désordres" (Didi-Huberman 2009). C'est dans cette optique que j'aborderai notamment la mise en place d'un discours parabolique dans l'œuvre de cet auteur, ce qualificatif renvoyant tant à une thématique développée dans ses écrits (celle de la parabole), qu'à un motif structural, servant de fondement à l'élaboration de ses pratiques artistiques et scripturales hybrides.

Didi-Huberman, Georges. 2009. *Quand les images prennent position. L'Oeil de l'histoire*, vol.1. Paris: Minuit.

Rychlewska-Delimat, Alicja. 2011. "Le conte philosophique voltairien comme apologue". *Synergies Pologne* 8, 63–68.

Ouellet, Pierre. 2012. "Présentation". *Les écrits* 136.

**Doris Eibl (Innsbruck)**

doris.g.eibl@uibk.ac.at

**Écrire les "Eaux Mêlées". Questions de métissage dans l'œuvre de Suzanne Jacob**

Beaucoup lue, mais peu commentée, Susanne Jacob figure parmi ces auteurs québécois dont les histoires complexes, insoumises, allusives et souvent mystérieuses, résistent de manière surprenante aux diverses grilles d'interprétation en vogue dans les études québécoises depuis les années 1970. Fascinant les uns, outrageant les autres, l'autrice semble pratiquer, depuis ses premières publications, une écriture de superposition de narrations perméables, qui se propose de traduire en littérature l'incessante confluence et transformation de récits de réalité individuels et collectifs. De la sorte, elle perlabore non seulement son propre roman familial mais aussi le "roman national québécois", invoquant, dans chacune de ces œuvres, un savoir diversifié de la réalité, qu'elle explore à travers les genres, c'est-à-dire le roman, la nouvelle, la poésie et l'essai. Dans son deuxième recueil de poésie, *Les écrits de l'eau* suivi de *Les sept fenêtres* (1996), Suzanne Jacob mise sur la richesse métaphorique de l'eau et de la liquidité pour retranscrire en poésie les "eaux mêlées" d'un monde archaïque. L'écho de ce monde archaïque se fait entendre au-delà des temps, un écho qui n'est jamais, cependant, "chose entendue" mais promesse de renaissance et de renouvellement. Ma communication se propose d'explorer comment la mémoire des "eaux mêlées", qui, dans *Les écrits de l'eau*, prend la forme d'un geste épique ou presque, nourrit également les romans de Suzanne Jacob, où la question du métissage prend une place de première importance lorsqu'il s'agit pour l'autrice de munir ses personnages d'une généalogie américaine.

Eibl, Doris. 2004. "L'entendu et l'autrement: aspects du métissage dans Rouge, mère et fils de Suzanne Jacob". *Études française* 40/1, 95–110.

Gruzinski, Serge. 1999. *La Pensée métissée*. Paris: Fayard.

Morriset, Jean/Waddel, Éric. 2000. *Amériques: deux parcours au départ de la Grande Rivière de Canada*. Montréal: L'Hexagone.

**Gisela Febel (Bremen)**

febel@uni-bremen.de

**Métaphores fluides, voix multiples, identités nomades – Quelques réflexions sur la poésie québécoise d'auteurs contemporains d'origine haïtienne**

La poésie d'auteurs contemporains québécois d'origine haïtienne sera au centre de mon interrogation sur l'usage des métaphores de la mouvance et de la fluidité dans leur œuvre lyrique ainsi que dans leur réflexion sur le déracinement, l'errance et la diaspora. Les trois poètes dont je vais analyser des livres récents appartiennent à trois vagues d'exilés distinctes: Joël Des Rosiers (\*1951 à Haïti) est un écrivain et psychiatre qui a fait paraître plusieurs livres de poésie depuis 1987. Il inscrit sa poésie dans le courant d'une poétique "nomade". Rodney Saint-Éloi (\*1963) est poète et éditeur, le fondateur de la maison d'édition Mémoire d'encrier. Il quitte Haïti en tant qu'adulte pendant la transition. Il est l'auteur d'une quinzaine de livres de poésie, dont *Je suis la fille du baobab brûlé* (2015), finaliste au Prix du Gouverneur général. Dans sa parole sans compromis, le poète se considèrecomme un medium traversé par le flux des voix multiples. Thélyson Orélien, né en 1988, donc après la dictature, vit depuis ses études au Canada. Il se définit lui-même comme auteur-indépendant, blogueur et chroniqueur culturel. Pour lui, "il ne s'agit pas tout simplement d'écrire des poèmes hachés ou entrecoupés, mais aussi de la poésie-fleuve en prose". Souffle et rythme, mais aussi la mer, le silence et la lumière s'opposent dans textes à l'imaginaire catastrophique de Haïti (et du monde).

Des Rosiers, Joël. 22009 [1996]. *Théories Caraïbes, Poétique du déracinement*. *Essai.* Montréal: Triptyque.

Des Rosiers, Joël. 2019. *Œuvres Complètes. Poèmes 1987–2015*. Montréal: Triptyque.

Orélien, Thélyson. 2015. *Le temps qui reste*. Montréal: Marges.

Saint-Éloi, Rodney. 2020. *Nous ne trahirons pas le poème*. Montréal: Mémoire d'encrier.

Saint-Éloi, Rodney/El-Ghadban, Yara. 2021. *Les racistes n'ont jamais vu la mer*. Montréal: Mémoire d'encrier.

**Marina Ortrud M. Hertrampf (Passau)**

Marina.hertrampf@uni-passau.de

**Transformations et confluences: à la recherche des origines – *Khiêm, terres maternelles* de Djibril et Yasmine Phan-Morissette**

Terre natale et enracinement – ces deux mots s'imposent à la contemplation de la couverture du roman graphique *Khiêm, terres maternelles* (2020) de Djibril et Yasmine Phan-Morissette: le titre renvoie à une lecture féminine de la terre natale, l'image de couverture montre le réseau de racines d'un grand arbre qui sort du sol. Là où l'on pourrait croire à la statique et à la solidité, le mouvement apparaît: le réseau de racines est enchevêtré et se déploie dans un bleu turquoise qui rappelle l'eau. En effet, dans le roman graphique biographique de Djibril et Yasmine Phan-Morissette, il est plutôt question de mouvements migratoires (par-delà les mers) et de processus d'acculturation dynamiques que d'enracinement statique. Au lieu du déracinement, il s'agit de la recherche tentaculaire de nouveaux points d'ancrage, de possibilités de s'enraciner. C'est exprimé par la confluence de signes linguistiques et visuels du couple de frère et sœur, où Djibril dessine et Yasmine écrit. L'album retrace l'histoire familiale de Djibril et Yasmine Phan-Morissette à travers trois vies de femmes: celle de la grand-mère au Viêtnam dans les années 40 et 50, celle de la mère qui a immigré au Québec à l'âge de 15 ans en 1979 et celle de la co-autrice Yasmine, qui grandit en tant qu'enfant métisse dans un Québec marqué par l'interculturalisme à la fin des années 1990. Au cœur du roman graphique se trouvent donc des identités qui, tout comme les sociétés dans lesquelles elles vivent, sont en constante transformation – sans pour autant oublier leurs racines.

Dorais, Louis-Jacques/Richard, Éric. 2007. *Les Vietnamiens de Montréal*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.

Morin, Stéphanie. 2020. "Trois générations de femmes, entre Montréal et le Viêtnam". *La Presse*, 21.11.2020.

Phan-Morissette, Djibril/Phan-Morissette, Yasmine. 2020. *Khiêm, terres maternelles*. Montréal: Glénat.

**Charlotte Kaiser (Jena)**

c.kaiser@uni-jena.de

**Intersectionnalité à la québécoise: le rap noir au féminin comme politique intersectionnelle et contre-position à la diversité culturelle**

En explorant dans sa monographie *Ne nous-sommes pas Québécoises?* les interprétations et défis spécifiquement québécois autour du concept de l'intersectionnalité, la politologue Rosa Pires (2019) démontre que la fluidité d'une diversité culturelle sans hiérarchie ni ruptures n'est pas la réalité vécue par des femmes migrantes, racisées ou migrantisées au Québec. Elle étudie à travers des interviews la relation fragile entre migration et inégalité ainsi qu'entre souveraineté du Québec, interculturalisme et identité nationale. Dans cette présentation, je développerai le concept et les pratiques de l'intersectionnalité, et ceci spécifiquement pour le contexte québécois. Je propose d'appréhender l'intersectionnalité comme le fait entre autres Patricia Hill Collins (2016) comme une théorie, un outil analytique et une pratique politique, ancrée dans le féminisme noir et utile à comprendre et lutter contre des inégalités sociales dans leur complexité. Si on propose un dialogue entre l'intersectionnalité et les paradigmes de la déconstruction ou de l'hybridité, cette première semble se révéler comme une contre-position à l'idée des confluences culturelles, voire des identités culturelles hybrides. Plus particulièrement, je suggérerai une analyse de l'œuvre des rappeuses noires Sarahmée, Naya Ali et MCM que j'appréhende comme art politique issu de la culture populaire. Mon analyse se concentrera avant tout sur une étude des pratiques politiques intersectionnelles et séparatistes de ces rappeuses noires québécoises. En guise de conclusion, je proposerai des pistes pour évaluer le potentiel du rap noir au féminin pour l'évolution de la société postmigratoire au Québec.

Herd, Denise. 2015. "Conflicting Paradigms on Gender and Sexuality in Rap Music: A Systematic Review". *Sexuality & Culture* 19, 577–589.

Hill Collins, Patricia/Bilge, Sirma. 2016. *Intersectionality*. Cambridge: Polity Press.

Pires, Rosa. 2019. *Ne nous-sommes pas Québécoises?* Montréal: remue-ménage.

Hans-Jürgen Lüsebrink (Saarbrücken)

luesebrink@mx.uni-saarland.de

**Identités mouvantes et métissages interculturels dans l'œuvre théâtrale de Robert Lepage. Configurations, évolutions défis**

Les pièces de théâtre de Robert Lepage, metteur en scène de théâtre et de cinéma québécois, comptent parmi les œuvres de théâtre contemporaines les plus intéressantes au monde sur le plan interculturel et intermédial, et les plus innovatrices sur le plan esthétique. La communication mettra l'accent sur la représentation esthétique d'identités fluides et d'hybridités interculturelles (*Métissages*) et analysera dans cette perspective, outre l'exposition *Métissage*s organisée par Robert Lepage au Musée de la Civilisation à Québec en 1999, quelques pièces de théâtre choisies, représentées au cours de ces dernières décennies, notamment *La Casa Azul* (2001, avec Sophie Faucher, portant sur la vie de Frida Kahlo), *La trilogie des dragons* (1985, nouvelle mise en scène en 2018), *Le projet Andersen* (2005) et *Riopelle* (2022). L'évaluation conclusive de l'œuvre de Lepage sera centrée sur le débat très controversé autour des pièces de théâtre *Kanata* (2018) et *Slav* (2018), au sujet desquelles des formes d'appropriation culturelle illicites ont été reprochées à Lepage.

Fouquet, Ludovic. 2005. *Robert Lepage, l'horizon en images*. Québec: Nota Bene.

Larsen-Vefring, Sarah. 2021. *Inszenierung von Diversität. Performanz kultureller Vielfalt und Differenz im Theater von Robert Lepage*. Bielefeld: transcript.

Lüsebrink, Hans-Jürgen. 2007. "Du monologue autobiographique à la dialoguicité scénique. Le Journal intime de Frida Kahlo et sa mise en scène théâtrale par Robert Lepage". In: Irène Roy et al. (eds.). *Figures du monologue théâtral ou Seul en scène*. Québec: Nota Bene, 33–52.

Diana Mistreanu (Passau)

diana.mistreanu21@gmail.com

**Métaphores aquatiques de l'histoire coloniale dans le roman autochtone contemporain: L'amant du lac de Virginia Pésémapéo Bordeleau et L'or des mélèzes de Carole Labarre**

Cette communication propose une approche comparative de deux romans autochtones contemporains, à savoir *L'amant du lac* de l'autrice métisse crie Virginia Pésémapéo Bordeleau (2013) et *L'or des mélèzes* de l'écrivaine innue Carole Labarre (2022). Alors que *L'amant du lac* constitue le premier roman érotique écrit par une autrice autochtone du Québec, *L'or des mélèzes* est le premier roman de Carole Labarre. Publiés dans un contexte social et politique teinté de revendications et de dénonciations des crimes perpétrés contre les peuples autochtones, à une époque qui s'efforce d'inscrire les relations entre les allochtones et les nations autochtones dans la voie de la vérité et de la réconciliation, les deux romans interrogent l'histoire à travers l'exploration de relations familiales et sociales. Ces dernières sont projetées dans des mondes diégétiques où les métaphores aquatiques occupent une place particulière et fonctionnent comme des véhicules de transmission d'interrogations et de problématiques relevant de l'histoire coloniale du Canada. Loin de constituer de simples éléments faisant partie d'un paysage, ou d'être relégués au statut d'arrière-plan spatial, le lac illustré dans le roman de Virginia Pésémapéo Bordeleau et la rivière mise en scène dans l'ouvrage de Carole Labarre sont transformés en outils rhétoriques et symboliques chargés de significations et déclinant la problématique de la confluence à de multiples niveaux qui seront analysés dans notre travail.

Labarre, Carole. 2022. *L'or des mélèzes*. Montréal: Mémoire d'encrier.

Pésémapéo Bordeleau, Virginia. 2013. *L'amant du lac*. Montréal: Mémoire d'encrier.

Dagmar Schmelzer (Regensburg)

dagmar.schmelzer@ur.de

**Confluer en ville – métaphores d'une convivialité liquide dans Abla Farhoud, *Le rire de la petite juive***

C'est toutela diversité culturelle de la rue Hutchinson et de ses quartiers environnants, Mile End et Outremont qui défile sous nos yeux dans *Le sourire de la petite juive* (2011). La narratrice, l'écrivaine Françoise Camirand, dont la voix fait écho à celle de l'auteure québéco-libanaise Abla Farhoud, y dépeint ce quartier de Montréal à travers les portraits de vingt-et-un personnages. Le respect de chaque individu dans sa singularité est au premier plan; ils sont reliés par le regard de Camirand/Farhoud et le partage de la rue. Le fil conducteur du récit est cette observation des activités incessantes, présente dans un grand nombre de verbes de mouvement. "[C]e flot humain" (2013, 2) donne à la passante l'occasion d'un regard prudent, parfois d'un croisement de regards et, si elle a de la chance, d'un échange fugace de sourires. Au rythme de ses promenades, ses paroles commencent à s'écouler. Comme la danse, la musique et le chant, l'écriture est un moyen de créer la concordance et la rencontre. L'accent n'est pas seulement mis sur la diversité individuelle, mais aussi sur les mondes parallèles des différentes communautés ethniques, en particulier celui des hassidim, qui ne rendent pas si facilement les regards et les sourires. Mais par le biais de l'écriture, les mondes s'entremêlent. Parallèlement aux chapitres consacrés à Camirand et aux portraits de personnages issus de sa plume, les entrées du journal d'une jeune hassid sont réunies dans un montage alterné. Par le biais de la métaphore de l'écoulement parallèle et pourtant indépendant des quotidiens, des perceptions du monde et de l'écriture, Farhoud explore les possibilités, les espaces et aussi les limites de rencontres et de contacts culturels respectueux dans la convivialité de la société québécoise postmigratoire et participe, à travers de sa fiction, au façonnement performatif de celle-ci.

Farhoud, Abla. 2013. *Le sourire de la petite juive*. Montréal: Typo.

Francis, Cécilia W. 2014. "La ville, entre espaces d'accueil et d'exclusion: vers une cartographie de la transculture chez Abla Farhoud". In: Anne-Yvonne Julien (ed*.). Littérature québécoise er acadienne contemporaines au prisme de la ville*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 491–502.

Lüsebrink, Hans-Jürgen. 2017. "Une œuvre à la croisée des genres et des cultures. *Le sourire de la petite juive* d'Abla Farhoud". In: Gilles Dupuis et al. (eds.). *À la carte. Le roman québécois* (2010–2015). Frankfurt am Main: Lang, 153–166.

Karen Struve (Bremen)

[struve@uni-bremen.de](mailto:struve@uni-bremen.de)

La poétique océanique dans la série-polar de Roxanne Bouchard

La trilogie autour du sergent Joaquin Moralès de Roxanne Bouchard ne se joue pas seulement dans les alentours de la Gaspésie, dans le milieu des pêcheurs et dans des biographies perturbées, mais se laisse influencer de façon vibrante par le paysage et surtout la mer qui forment la vie des hommes et l'écriture des romans. Dans ses "policiers poétiques", Bouchard parvient à relier la respiration des protagonistes avec le mouvement des vagues, la mort avec la vie au bord de la mer, l'effacement des histoires avec leur émergence ainsi que la peur avec la fascination. C'est surtout dans le premier roman que la mer ne se présente pas tellement comme décor nostalgique, touristique ou climato-sociologique, mais comme un cadre affectif et (dé)stabilisant pour les protagonistes. Leurs récits et leurs mots sont intrinsèquement influencés, pour ne pas dire polis par la mer et les vagues. Dans une approche phénoménologique et écopoétique, ma conférence vise à analyser la dimension confluente et océanique de l'écriture bouchardienne dans les trois enquêtes de Moralès Nous étions le sel de la mer (2014), *La mariée de corail* (2020) qui vient d'être primé par le *Prix Mystère de la critique* 2024 en France, et Le murmure des hakapiks (2021). Dans une première étape, je vais esquisser mon approche écopoétique (cf. Blanc et al. 2008; Posthumus 2011) et océanique, inspirée par les humanités bleues (cf. Mentz 2023), pour analyser dans une deuxième étape les constructions littéraires (phénoménologiques, narratologiques, métaphorologiques et linguistiques) des protagonistes, leurs apparences et perceptions corporelles ainsi que leurs voix narratives. Dans une troisième étape, je vais en déduire les dimensions océaniques de l'écriture pour ouvrir la discussion sur son potentiel mais aussi ses limites.

Blanc, Nathalie et al. 2008. "Littérature et écologie: vers une écopoétique". *Écologie et politique* 36, 1–12.

Mentz, Steve. 2023. *An Introduction to the Blue Humanities*. New York: Routledge.

Posthumus, Stéphanie. 2011. "Vers une écocritique française: le contrat naturel de Michel Serres". *Mosaic: An Interdisciplinary Critical Journal* 44/2, 85–100.

Christoph Vatter (Jena)

christoph.vatter@uni-jena.de

**Confluences identitaires (post-)coloniales entre héritage autochtone et mémoire Noire au Québec. L'exemple de *Couleur chair* de Bianca Joubert**

Les constructions identitaires culturelles au Québec sont tiraillées entre la solidarité, la coopération et la convivialité qui, dans caractérisaient les relations entre les autochtones et les colons français, et une histoire coloniale marquée par la violence, l'oppression et la discrimination. Dans une perspective postcoloniale, cette idée d'une confluence harmonieuse des histoires autochtones et québécoises est de plus en plus mise en question. Parallèlement, de nouvelles formes de "confluences" identitaires et culturelles émergent, comme par exemple entre expériences (violentes) autochtones et noires (Néméh-Nombré 2022). Le roman *Couleur chair* (Joubert 2022) s'inscrit dans cette tendance. Dans une quête généalogique autofictionnelle, Bianca Joubert relie de manière productive l'histoire autochtone à l'héritage de l'esclavage au Québec. À l'exemple de son œuvre, j'analyserai l'interaction fluide entre les différentes formes d'appartenance et de localisation culturelle, mais aussi les lignes de partage qui en découlent. Ainsi, dans une perspective de "confluences", trois perspectives dominantes peuvent être distinguées: la perspective généalogique d'un lien transgénérationnel conçu de manière fluide, la perspective temporelle de la confluence entre plusieurs fils narratifs et époques historiques ainsi que la perspective spatiale qui relie les expériences américaines et africaines par le biais de l'élément de l'eau.

Côté, Jean-François/Cyr, Claudine (eds.). 2018. *La renaissance des cultures autochtones: enjeux et défis de la reconnaissance*. Québec: Presses de l'Université Laval, 81–94.

Joubert, Bianca. 2023. *Couleur chair*. Québec: Alto.

Néméh-Nombré, Philippe. 2022. *Seize temps noirs pour apprendre à dire kuei*. Montréal: Mémoire d'encrier.

Alessia Vignoli (Warschau)

a.vignoli@uw.edu.pl

**Exploration des stratégies intermédiales dans les romans dessinés de Dany Laferrière**

Depuis le début de sa carrière littéraire, l'Immortel haïtien-québécois Dany Laferrière met en œuvre une universalisation de l'expérience de l'exil qui se réalise à travers l'hybridité des genres (roman, poésie, reportage journalistique, essai-méditation) et le recours à de multiples références transculturelles (peinture et littérature haïtiennes et étrangères) et extraterritoriales (représentation des liens entre Haïti et le Québec, les États-Unis, la France). Nous explorerons le rôle de l'intermédialité et ses différentes configurations dans trois romans dessinés de Laferrière (*Vers d'autres rives*, *L'Exil vaut le voyage* et *Dans la splendeur de la nuit*). En utilisant des concepts tels que la confluence de codes, la transculturalité et l'intertextualité, nous chercherons à dévoiler la richesse des stratégies intermédiales déployées par l'écrivain pour créer une expérience littéraire unique. En nous appuyant sur l'analyse de la narration visuelle et textuelle avec des exemples concrets se référant en particulier à l'espace québécois et à la ville de Montréal, nous mettrons en valeur la manière dont Laferrière transcende les frontières entre le texte et l'image. Notre communication aspire à fournir une analyse de l'intermédialité dans trois romans dessinés de Laferrière pour montrer comment cette dernière voie entreprise par l'écrivain parvient à donner une dimension nouvelle à son œuvre déjà complexe et profondément enracinée dans la diversité culturelle et artistique.

Laferrière, Dany. 2019. *Vers d'autres rives*. La Tour-d'Aigues: Aube.

Laferrière, Dany. 2020. *L'Exil vaut le voyage*. Paris: Grasset.

Laferrière, Dany. 2022. *Dans la splendeur de la nuit*. Paris: Points.

Yvonne Völkl, Elisabeth Hobisch (Graz)

[yvonne.voelkl@uni-graz.at](mailto:yvonne.voelkl@uni-graz.at), elisabeth.hobisch@tugraz.at

**Confluence des forces creatives – Formes de production collective pendant la crise sanitaire**

Les confinements pour contenir la pandémie de Covid-19 ont particulièrement affecté la scène artistique, car les artistes figuraient (entre autres) parmi la population non-essentielle et ont dû cesser toutes leurs activités d'un jour à l'autre. Ces expériences ont inspiré des collaborations créatives, de nouvelles formes d'expression et la confluence entre traditions, motifs et procédés littéraires établis. Outre un apparent renouveau du roman feuilleton, de nombreuses anthologies de Corona Fictions (Research Group Pandemic Fictions 2020) ont été créées à travers le monde au sujet de la pandémie et publiées sous diverses formes (sites Web, livres PDF ou brochés) dans les semaines et mois suivant le 1er confinement. Contrairement au processus habituel d'anthologisation rétrospective, bon nombre de ces recueils de récits de fiction sont le résultat d'appels à contributions spécifiques. Ce qui est remarquable dans ce processus, c'est surtout la vitesse de production et la confluence des médias rassemblant des nouvelles, des poèmes, des essais, des dessins et des photographies offrant un témoignage créatif du 1er confinement. Dans la présente intervention, nous démontrons à travers deux anthologies de Corona Fictions publiées au Québec – notamment *Récits infectés* (2020/22) et *Novendécaméron* (2021/22) – comment la scène littéraire et artistique québécoise a fait face aux défis de la crise sanitaire et a produit de nouveaux genres, formats et histoires en fusionnant ses forces créatives.

Brassard, Léonore et al. (eds.). 2020. *Récits infectés*. Montréal: XYZ.

Research Group *Pandemic Fictions* [Y. Völkl, A. Göschl, E. Hobisch, J. Obermayr]. 2020. "From Pandemic to Corona Fictions: Narratives in Times of Crises". *PhiN-Beiheft* 24, 321–44.

Ringuet, Chantal/Vallée, Jean-François. 2022. *Le Novendécaméron: Écrire et créer à l'ère de la COVID-19*. Montréal: Éditions Ramures.